

# Le mur et son usage dans l'architecture domestique traditionnelle en Algérie

Par Dr Youcef CHENNAOUI  
Enseignant, chercheur à l'ÉPAU d'Alger  
crédit photos : Y.CHENNAOUI

Marco Polo décrivait un pont, pierre par pierre. " Mais quelle est la pierre qui supporte le pont ? " demanda Kubilai Khan. " Le pont n'est pas soutenu par une pierre en particulier ", répondit Marco Polo, " mais par la ligne de l'arche qu'elle forme ensemble ".

Kubilai Khan réfléchit en silence puis il remarqua : " Pourquoi me parles-tu des pierres si seule l'arche est importante ? " Marco Polo répondit " Sans pierres, il n'y a pas d'arche ".

Extrait de :  
" Les villes invisibles ",  
Italo Calvino

## LES OBJETS DE LA MAISON

Sur toutes les latitudes et de tout temps, l'homme a eu besoin de meubles. Ils lui sont indispensables afin de s'asseoir pour manger, s'allonger ou ranger ces quelques objets utiles ou précieux qu'il possède. A chaque fois, il formait un ensemble correspondant aux habitudes de vie, au degré de technologie et aux besoins de son époque.

Il est très important de consulter le rapport entre la vie matérielle et les sociétés car le rapprochement entre la constitution



© Z.H.

du mobilier et la vie morale et matérielle des différents peuples est une intersection très significative où se rencontrent diverses disciplines : anthropologie, sociologie, histoire et architecture.

Le mobilier placé à l'intérieur de la maison illustre avec harmonie le rapport spatial entre l'objet et son contexte et c'est son environnement global qui lui procure sa signification entière. A ce sujet, Albert Lévy dit : " On constate en outre une codification des relations sociales dans l'espace sous forme de rapports de distance entre les objets. Les dispositifs techniques entre les sujets eux-mêmes sont appelés relations proxémiques selon la culture et l'histoire ".

Les relations sont donc codifiées différemment, produisant des types d'aménagement particuliers selon les cultures où les relations d'appropriation et d'usage spatiaux demeurent caractéristiques.

Le patrimoine mobilier considéré comme un lien entre le sujet et le temps constitue en outre un vecteur de communication et s'intègre dans un système de

signes. A cet effet, Jean Baudrillard stipule que " l'ensemble des objets constitue un code. L'objet ancien semble être lié à la réussite sociale . " L'ancien ", c'est, entre autres choses, la réussite sociale qui recherche une légitimité, une hérédité, une sanction noble ".

Ainsi, la place et le statut de l'objet se modifient suivant le contexte socioculturel et les diverses relations dans lesquelles ils s'inscrivent. La constitution des réseaux d'objets par le sujet dans un support d'appartenance lui permet de s'approprier cet espace et de l'organiser suivant deux plans : le plan de l'expression (signification sémantique) et le plan des contenus (formes des syntaxes).

L'analyse des rapports entre les deux plans nous fournit en substance des concepts-clé propres à chaque aire culturelle en Algérie selon les types d'habitat et la catégorie sociale qui gèrent et régulent toutes les activités domestiques, telle que : masculin/féminin, quotidien /occasionnel, jour/nuit, sacré/profane...

## LE MUR COMME ESPACE

L'adaptation de l'architecture traditionnelle algérienne aux conditions climatiques s'est sans doute élaborée à travers un processus très long où les éléments de la culture et de la religion se sont confondus avec le patrimoine technique empirique de chaque région du pays.

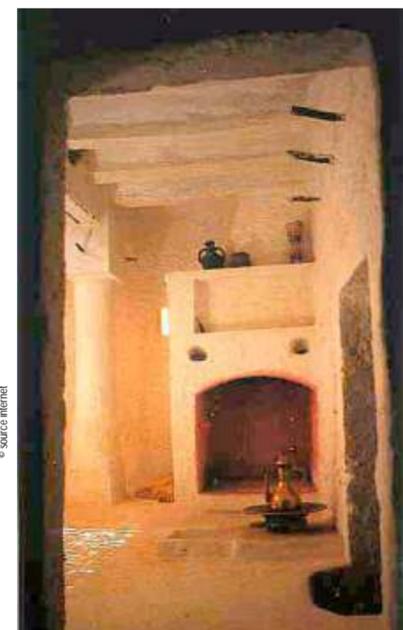
L'épaisseur des parois rajoute aussi aux avantages techniques et thermiques du matériau, les solutions dépendant dès lors des possibilités de sa mise en oeuvre. Il est intéressant de voir comment le maçon ménage des niches et des cavités au cours de la construction des murs pleins continus.

Soit qu'il les place en des points précis, en des endroits isolés volontairement situés, soit qu'il les groupe en panneaux organisés en alvéoles permettant un usage indéterminé et multiple.

Si l'habitat est souvent considéré comme une " projection au sol des rapports et activités sociales ", la maison kabyle et même chaoui, de par sa forme et sa fonction, de par le type de groupement qu'elle engendre, justifie ses caractéristiques rurales dans le contexte du village, révélatrices des structures familiales.

Les maisons kabyles ont deux murs à pignon et deux murs de façade. Cette construction maçonnée est percée de niches et de trous adossés au mur de pignon. La haute du *kanoun* sert au rangement des ustensiles de cuisine : louche, marmite, plats et tamis.

L'intérieur de *Axxam* de la région d'Ait Meraou présente très peu d'ouvertures. Une porte, de dimensions restreintes, est en général dans la maison kabyle la seule ouverture qui permet le renouvellement de l'air et de la lumière. Dans ce cas, en plus des *Ikufen*, des ouvertures viennent donner sur le *addaynin*.



© source internet

Le gros mur de pisé de la maison du ksar au Sud (la maison Gourari) est muni de quelques alvéoles et niches pour cette proposition d'objets à ranger, complété par des patères, proposition d'objets à suspendre, répartis sur l'ensemble du mur et des points d'appui. A cela s'ajoutent souvent des bornes en maçonnerie ayant un intime rapport entre la structure et la fonction des évidents.

Malgré un apparent désordre dans les dispositions des alvéoles dans la maison mozabite, cette dernière obéit à un système structural de transmission des charges très rigoureux. Leur consultation plus détaillée démontre en fait qu'elles restent groupées par panneaux respectifs.

Les étagères et la niche sont des rangements mais aussi des présentoirs dans la maison de La Casbah d'Alger. Les objets que l'on y voit, tout en étant utilitaires, sont les plus beaux de la maison : théières en étain ou en cuivre, soigneusement entretenues. Le regard d'une personne debout sera accueilli par cette profondeur, plutôt que de buter contre un mur.

Les placards ne sont pas autre chose que la fenêtre sans ouverture avec des étagères échelonnées.

De composition mais aussi de dimensions semblables à celles des fenêtres, la diversité des aménagements de ces niches demeure en fonction des besoins de la vie quotidienne d'antan. André Ravéreau<sup>3</sup> stipule pour le cas de l'encorbellement (Kbou) partiel, que sa structure est si semblable à celle du placard que l'on a parfois, au cours des temps, transformé leurs fonds en fenêtre sur rue. Au-delà de cela, se reconnaît l'impératif d'agrandir la profondeur de la pièce et de rattraper l'irrégularité de la parcelle à l'étage. Ce qui avait donné souvent des *kbous* biseautés.

## CONCLUSION

Deux siècles sont passés et certains objets se sont dérobés de notre connaissance. Le patrimoine mobilier algérien est constitué en partie d'objets quotidiens usuels traditionnels constitutifs de toute une sphère domestique. Il nous est capital de comprendre ou au moins de formuler des interrogations sur le faisceau de significations qui se rattachent à ces objets, au-delà des problématiques formelles et symboliques de l'espace de la maison traditionnelle.

L'intérêt particulier ici serait de retrouver, à partir de la pierre que constitue la maison, l'arche de l'identité sociale et culturelle de



© source internet

l'Algérie millénaire.

L'épaisseur est une qualité majeure de l'architecture à toutes les échelles. L'épaisseur détermine un espace qui est des matériaux et des systèmes constructifs, mais aussi des modes de vie et des usages en décoration.

L'épaisseur engendrée par le mur est utile dans l'architecture traditionnelle. On y trouve la place des dispositifs ménagers intégrés : placard, niche, banc... Ces notes cursives visaient à montrer les différentes appropriations de cette épaisseur du mur d'après des cultures différentes et les qualités esthétiques de surface, tactiles ou visuelles que confère le matériau à ce dernier.

L'épaisseur engendrée par le mur est utile dans l'architecture traditionnelle. Ses effets architecturaux et esthétiques ne sont pas contradictoires avec ses divers usages, au contraire, elle les complète. L'architecture est d'abord appropriation spatiale avant d'être une expression culturelle.

## Références :

- (1) Op.cit. Lévy. Albert (1989) : Le parcours génératif du projet architectural . Edition Cluva, Venise. p. 37.
- (2) Op.cit. Baudrillard. Jean (1974) : La société de consommation. Paris. p. 57.
- (3) André Ravéreau (1989) : " La casbah d'Alger, et le site créa la ville ". Edition Sindbad, Paris

## Crédit photographique :

Références des photographies et des illustrations :  
Photos de Y. Chennaoui (2005). Bastion 23, Alger.  
File : 1853. 1856. 1857. André Ravéreau (1989) : *La Casbah d'Alger, et le site créa la ville*. Edition Sindbad, Paris.  
André Ravéreau (1987) : *Le M'Zab, une leçon d'architecture*. Edition Sindbad, Paris.  
Mohand Abouda (1985) : *AXXAM, Maisons kabyles. Espaces et fresques murales*. Edition imprimerie " Publicité et façonnage ", Saint Ouen.

© source internet



## Le patrimoine en couleurs ou couleurs du patrimoine ?

Par Mohamed Slim FODHIL, chimiste

Parler des couleurs de notre patrimoine architectural algérien, c'est finalement parler du patrimoine méditerranéen. Le Nord a de tout temps été marqué par le blanc et le bleu de la Méditerranée. Nous notons cependant la prééminence du blanc sur les façades et à l'intérieur des maisons. L'utilisation du blanc revient au climat chaud qui règne en Méditerranée à longueur d'année.

En effet, la couleur blanche cristalline qui procure une excellente isolation thermique reflète les rayons du soleil et permet d'avoir un maximum de fraîcheur à l'intérieur des maisons. Le blanc est encore considéré comme couleur de la pureté en Islam, par conséquent, peindre en blanc revient à traquer la saleté et tout ce qui est impur.

Parler de peinture en termes techniques en ce qui concerne le patrimoine du Nord algérien revient à parler de badigeonnage arabe ou de la peinture à la chaux. Grâce à ses qualités techniques et esthétiques, la chaux est sans conteste le liant le plus riche et le plus utilisé dans l'histoire du bâtiment et de la décoration.

Un enduit de chaux est composé de chaux aérienne ou hydraulique, d'eau et de charges minérales. Les charges minérales : sable, silice, ocre et terres colorantes sont utilisées pour donner du corps et renforcer la résistance des

enduits. Elles sont de tous les badigeons les plus économiques et sont aussi les plus hygiéniques et particulièrement recommandables pour les pays chauds.

L'emploi des laits de chaux gélatinés<sup>1</sup> est utilisé pour assurer la désinfection des murailles. La formule de composition du badigeon arabe la plus souvent employée est simple<sup>2</sup>. Il était inutile d'enlever les couches anciennes de badigeons qui protégeaient les murs. Ainsi, il n'est pas rare de voir certains édifices comme les mausolées recouverts de jusqu'à cinquante couches de badigeons sans masquer les moulures ou les ornements sculptés.

En *Haute Kabylie* ou dans les Aurès, les peintures à la chaux sont mélangées à toute une variété de tons et on peut y mélanger sans inconvénient les couleurs solides suivantes : terre de Sienna brûlée, terre d'ombre<sup>3</sup>, l'ocre jaune, l'ocre rouge et l'oxyde vert. On peut encore obtenir des tons gris à l'aide du noir de fumée ou même du charbon de bois finement pulvérisé en poudre impalpable.

Le patrimoine architectural du Sud algérien est marqué par son africanité, son environnement désertique et les nuances de sable à prédominance rougeâtre. Des badigeons de chaux et de pigments naturels (oxyde de fer) réchauffent les murs et mettent en valeur les ksour sahariens qui s'intègrent ainsi à l'environnement ambiant. Si le blanc reste malgré tout la couleur prédominante dans nos villes et nos campagnes,

nos ancêtres savaient que le blanc et la saleté sont incompatibles, d'où leur respect inné de l'environnement. Les anciens aiment rappeler avec un grand plaisir la joie et la ferveur qui s'emparaient des ménages algériens avant chaque fête religieuse. Ces périodes représentaient l'occasion de chauler les maisons de fond en comble. Si le badigeonnage externe est l'apanage des hommes, l'intérieur des maisons était sous la responsabilité exclusive des femmes. Ces occasions, loin de représenter une corvée, dénotaient l'esprit de convivialité qui semble, hélas, avoir disparu de nos jours.

Aujourd'hui, il suffit de se promener dans n'importe quelle ville algérienne pour constater la laideur ambiante des édifices publics. L'Algérien, préoccupé par les contraintes de la vie moderne, semble avoir perdu toute notion du "beau".

### Références :

- (1) Communément appelés badigeons arabes
  - (2) La formule de composition du badigeon arabe la plus souvent employée est la suivante : 5 l d'eau ajoutés à 2 kg de chaux fraîchement éteinte. On délaie, on agite et puis on laisse reposer un quart d'heure. Le sable et les pierres calcaires se déposent, on décante puis on mélange avec une solution de colle pour les badigeons préparés avec 250 à 300 g de gélatine et 25 l d'eau.
  - (3) Terre d'ombre : ocre brune qui sert de pigment en peinture.
  - (4) À l'instar de ce qui se fait dans d'autres pays du pourtour méditerranéen.
- Jocasta INNES. " La décoration facile ". Ed. La maison rustique. Ecosse, 1995, 192 p.  
Mary GILLIAT, " Le grand livre de la décoration ", Ed. France loisirs, Villeneuve. France 1989, 256 p.